

## Un été à Strasbourg #3

*Les soldes de juillet s'achèvent, la foule s'est dispersée... mais quel est ce 22 novembre qui rassemble d'autres foules ? Elle porte un chapeau rose mais il est question d'un drapeau rouge... L'un fut médecin dans une bourrasque révolutionnaire, l'autre fut inspecteur et en fit remonter le souvenir.*



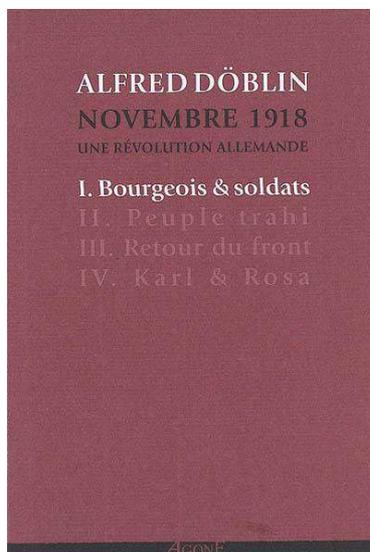
Photo © SL

*Mais où est-elle ? Mais que lit-elle ?*

11 novembre 1918, l'Allemagne a perdu la guerre, l'armistice est signé. Pourtant c'est seulement le 22 novembre 1918 que Strasbourg redevient française. La rue Neuve accueille alors le défilé triomphal des troupes françaises dont elle a gardé la mémoire en devenant... rue du 22 Novembre. Mais que s'est-il passé entre le 11 et le 22 novembre ?

Pour éviter d'être sacrifié dans des opérations de dernière chance, les marins de l'armée allemande se sont mutinés le 30 octobre dans le port militaire de Kiel, sur la mer baltique. La Révolution allemande est déclenchée. Parmi les marins, 15000 Alsaciens et Mosellans qui rejoignent la mutinerie et rentrent au pays pour y faire vivre cette révolte. Après plusieurs jours agités, le 10 novembre 1918, place Kléber à Strasbourg, le soviet est proclamé par les marins soutenus par les ouvriers de la ville. La République d'Alsace-Lorraine est instaurée. Les murs de la ville sont couverts d'affiches : « Nous n'avons rien de commun avec les États capitalistes, notre mot d'ordre est : ni Allemands ni Français ni neutres. Le drapeau rouge a triomphé ». Et le drapeau rouge est planté au sommet de la cathédrale, jusqu'à l'arrivée des troupes françaises, le 22 novembre.

Comme la promeneuse au chapeau rose, suivez ces événements avec **Alfred Döblin**, médecin militaire en Alsace pendant cette période, qui dresse un portrait sarcastique des derniers jours de la présence allemande en Alsace : ***Bourgeois et soldats, tome 1. : Novembre 1918 une révolution allemande*** (Agone, 2009).



**Didier Daeninckx** ne l'a pas vécu mais fait remonter les souvenirs par le biais de son inspecteur Cadin dans ***Mort au premier tour*** (Gallimard, 1998). En voilà un bon polar pour se détendre après les soldes !